

Ainsi que nous l'annoncions dimanche dernier, *Salomé*, de M. R. Strauss, a eu sa première représentation le 9 décembre dernier. Grâce à la notoriété du musicien comme symphoniste et comme chef d'orchestre, grâce aussi à l'ingérence peu avisée de la censure, on avait beaucoup parlé d'avance de cet opéra en un acte. Peut-être en parlera-t-on un peu moins maintenant. L'œuvre a réussi devant le public des premières représentations, mais c'est plutôt un succès d'estime que l'expression d'un enthousiasme spontané. La simplicité, le naturel, la mélodie naïve et d'un imprévu saisissant ne sont pas ce qui caractérise le talent de M. R. Strauss. Or, si la tension excessive qu'il faut pour comprendre ses poèmes symphoniques est déjà souvent rebutante, quand il s'agit d'une action dramatique, l'effort est bien plus grand encore et vraiment l'on se demande s'il pourrait se prolonger pendant trois actes. En somme, on apprécie *Salomé* avec le sérieux et les développements d'esthétique théâtrale et musicale que méritent la technique puissante du compositeur et sa prestigieuse science du coloris. On déclare qu'un tel ouvrage aurait été impossible il y a trente ans et l'on reconnaît que parfois l'expression atteint un haut degré de sensualité réaliste. C'est quelque chose, et les personnes qui connaissent *Détresse du feu* [*Feuersnot*], un autre acte du même artiste, n'auront pas de peine à deviner ce que peut être, par ses qualités et par ses défauts, l'œuvre nouvelle. On dit du bien, non sans quelques réserves, de l'interprétation. Les rôles sont tenus par MM. Burrian (Hérode), Perron (Jokanaan), M^{mes} Wittich (Salomé), Chavanne (Hérodiade), etc. M. Ernst von Schuch, qui a conduit à Paris l'orchestre Colonne le 7 février dernier, a dirigé *Salomé* à Dresde, à la tête d'une phalange de cent vingt instrumentistes. Il a obtenu de grands éloges. On a trouvé la mise en scène et les décors bien compris et parfaitement appropriés au caractère de cet opéra, qui est la continuation des essais de psychologie musicale exaspérée du musicien de *Mort et Transfiguration* [*Tod und Verklärung*], et qui a une durée d'une heure et demie, ce qui est assez considérable pour un seul acte. On a parlé de conditions assez dures imposées à l'Opéra de Dresde par le compositeur de *Salomé*. Nous relatons ces bruits sous toutes réserves. Un droit de 5.250 francs aurait été imposé au théâtre, qui aurait dû en outre s'engager à jouer *Salomé* «seule» pendant quatre soirées, et à faire représenter cet ouvrage un certain nombre de fois pendant deux années, toujours en l'accompagnant sur l'affiche de l'ancien opéra *Détresse du feu* [*Feuersnot*].

LE MÉNESTREL, 17 décembre 1905, p. 404.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	17 DÉCEMBRE 1905
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	51
Year:	71 ^e ANNÉE
Series:	
Pagination:	404
Issue:	
Title of Article:	NOUVELLES DIVERSES
Subtitle of Article:	ÉTRANGER
Signature:	RAOUL GUNSBURG
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	
Cross-reference:	None